

La RTBF va cultiver l'Esprit(s) de famille

Tournage Clap de fin pour la 1^{re} des 4 séries belges soutenues par le Fonds RTBF – Fédération WB.

La troupe est sur son 31 ce vendredi. Smoking et robe en soie pour tout le monde, car la noce est imminente. Nicolas (David Baiot, vu dans "Plus belle la vie"), avocat dandy, se marie. Et même si ses parents sont dans le coma, depuis le grave accident de voiture survenu juste avant Noël, ils rôdent en esprit autour de leurs trois (grands) enfants.

C'est d'ailleurs là tout le sel – faut-il dire le drame ? – d'Esprits de famille, la nouvelle série de Jean-Luc Goossens produite par Stromboli Pictures. (Le tandem qui a donné vie à "Melting Pot café" à la RTBF.) Ultra-envahissants lorsqu'ils étaient en parfaite santé, François et Béatrice n'ont pas cessé de hanter leurs enfants depuis ce fameux accident. Ils sont même plus présents que jamais, au grand dam des intéressés.

Une touche de magie

A travers son regard décalé sur la vie des nouvelles tribus, "Esprits de famille" interroge la place occupée par chacun : "Comment grandir et vivre sa propre vie loin du regard (et du jugement) de ses parents ?" Même teintée d'ironie mordante et d'une touche de magie, la question demeure universelle. "L'inspiration de Jean-Luc Goossens s'inscrit à la lisière entre 'Modern Family' et 'Fais pas ci, fais pas ça', mais la touche magique s'apparente davantage à l'univers de 'Ma sorcière bien aimée' qu'à celui de 'Game of Thrones'", précise la productrice Catherine Burniaux, dans un clin d'œil. Une magie qui bouleverse le quotidien des foyers concernés, mais ne sert pas à s'en évader.

Costumes chics et cadre de prestige, les

60 jours de tournage se terminent sur une note idyllique. De quoi mettre du baume au cœur de la troupe au moment de se quitter. Car si c'est au château du Domaine provincial d'Hélicine que les rêves de certains sont en passe de se réaliser (noce aidant), pour l'équipe, le retour à la normale est ardemment souhaité.

Budget : un exercice d'équilibriste

Heureux, les techniciens et comédiens sont cependant éprouvés par 60 jours de travail non-stop dans des conditions difficiles : un budget défini à l'euro près et une marge de manœuvre forcément réduite. Avec 210 000 euros par épisode, on est en effet très en deçà des standards en vigueur en France, en Flandre, partout ailleurs... Et même chez nous précédemment. C'est le principal défi du Fonds mis en place par la RTBF et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

"Cela nous force à tourner plus vite dans un nombre de décors restreints. Soit une gymnastique de tous les instants pour les techniciens et les comédiens. On tourne toutes les scènes, décor par décor, forcément dans le désordre afin de limiter les déplacements et les pertes de temps", explique le réalisateur Jean-Marc Vervoort. Le préachat de la série par HD1, chaîne de la TNT française, a permis de boucler le budget.

Ce projet, qui hantait Jean-Luc Goossens et Catherine Burniaux depuis plus de deux ans, avait déjà fait l'objet d'une aide à l'écriture. Répondant aux nouveaux critères fixés par la RTBF et la Fédération dans le cadre du "Fonds séries" lancé en juillet 2013, il a été intégré au processus en cours. Ainsi, il permettra à la RTBF et à la Fédération de tenir leur promesse de mise à l'antenne de quatre séries belges sur base annuelle dès fin 2014. Une comédie familiale à découvrir sur La une, en décembre, très probablement.